

A plus d'un titre

JACQUES THIERS

Les Glycines d'Altea

A L B I A N A

- Titre : "Les Glycines d'Altea".
- Titre original : "A Funtana d'Altea".
- Auteur : Jacques Thiers.
- Édition : Albiana.
- Nombre de pages : 160.
- Prix : 95 F.

● **Le mot pour lire :** On n'est jamais si bien traduit que par soi-même. D'où la chance d'être bilingue. *Ghjacumu* Thiers ne pourra pas soupçonner Jacques Thiers de l'avoir trahi en français !

Récit paru en langue corse il y a un peu plus d'un an et distingué, l'été dernier, par le Prix du livre corse, "*A Funtana d'Altea*" devient donc "*Les Glycines d'Altea*". Démarche singulière : c'est d'abord « *in lingua materna* » que l'auteur a voulu concevoir, penser et écrire son ouvrage — évoqué ici en son temps. Il lui offre aujourd'hui un lectorat plus vaste. Quelle que soit la version, le plaisir est égal. Il faut dire que, dans les deux langues, la plume et les mots ont bien du talent : comment départager, par exemple, "*glycine*" et "*uva galetta*" ?

● Morceau choisi :

1. « *Devant Altea qui s'était mise à me raconter les études de droit qu'elle faisait à Aix, je me disais que le pensionnat eût été mieux situé plus haut, près des maisons bourgeoises qu'un commerce séculaire avec les ports du continent avait essaimées le long de la route qui conduit à Saint-Antoine et à Cardo. On ne savait rien de sa disposition intérieure, car on ne voyait de l'extérieur que des murailles hautes de plus de trois mètres et couronnées de persiennes clouées aux murs et des grappes violines qui pendaient des glycines. Une immense grille coupait l'enceinte qui s'étendait, à la lisière du quartier, jusqu'à La Conception. Je revois soudain la petite porte polie et luisante, juste à l'angle entre la Fontaine Neuve et La Traverse. La propriétaire, Mademoiselle Giambelli, était vraiment une dame, avec sa peau fine et blanche, ses cheveux blancs et ses manières raffinées.* »

2. Même extrait en version originale : « *Davanti à Altea chi avia messu à cuntammi i studii di dirittu ch'ella facia in Aix, eo riflettia chi u Pensionnat serebbe statu megliu più insù, ver di e case burghese chi u cumerciu seculare cù i porti di u cuntinente avia infilaratu longu à u stradone chi porta in Santu Anto o in Cardu. Di cum'ellu era fattu indrentu, ùn si sapia nunda. Un'si vidia da fora chè e muraglie alte più chè trè metre incurunate di persiane murate è di e gaspe violette di l'uva galetta. A grande ferrata tagliava u muru chi curria, à l'orlu di u carrughju, sin'à A Cuncezzio. Di un colpu mi vene in core a purtuccia pulita è luccichente propiu ind'è l'angulu trà a falata è A Traversa. A patrona, Madamicella Giambelli, era propiu una signora, bianca è fine di pella, di capelli è di manere.* »

A ce qu'il paraît...

● "**Choisir**" : poèmes de Don Grimaldo Filippi. En exergue : « *Il ne faut pas toujours dire ce que l'on sait/Mais il faut toujours savoir ce que l'on dit...* » [Éd. La pensée Universelle, 74 pages, 55,90 F].

● "**Je suis le chemin, la vérité, la vie...**" : témoignage de Marcelle Rossi-Mattei. Le verbe impeccable d'une enseignante en retraite et de larges extraits de la Bible [Impr. Sammarcelli, 156 pages, 70 F].

Dominique MONDOLONI.